

Des poutres de cinq siècles retrouvent leur place

Les Fougerêts — La restauration du manoir du XV^e siècle de la cour de Launay prend forme. Les charpentiers ont engagé la pose de quinze poutres restaurées, de 350 à 500 kg, âgées de 555 ans.

Patrimoine

Les propriétaires, Marie-Françoise et Jean-Paul Couché, ont engagé l'équipe des charpentiers de Bretagne, de Moréac, pour assurer la seconde phase des travaux de restauration du manoir de la cour de Launay.

Quinze poutres du plafond de la grande salle ont été démontées, il y a environ un mois. Dix ont été restaurées dans les ateliers de l'entreprise avant un retour au manoir, mercredi. « Cinq poutres sont neuves, précise Jean-Paul Couché, qui suit attentivement le travail des charpentiers. Ces anciennes poutres ont été datées. Nous avons fait une étude des bois en dendrochronologie, en 2014. Elles ont 555 ans. Nous avons alors obtenu le premier prix de la dendrochronologie Dendrotech de la demeure historique pour l'analyse complète des charpentes, planchers et linteaux. »

« Des entreprises du département »

Certaines poutres ont été greffées avec des embouts neufs intégrés dans les poutres anciennes et chevillées pour assurer une bonne solidité de l'ensemble. « Ainsi, nous avons pu garder des poutres de cinq siècles et demi et faire confiance aux charpentiers de Bretagne. Nous recevons aussi des aides départementales, c'est donc une priorité de faire travailler des entreprises du département. »

Sur le chantier, Jean-Marie Vallier, spécialiste en charpente, tire la chaîne actionnant le palan qui fait monter



Les charpentiers pausent les poutres dans leurs emplacements d'origine au manoir de la cour de Launay.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

les poutres. « J'ai été six ans charpentier aux Compagnons du devoir, à la maison à Rennes (Ille-et-Vilaine) », raconte ce spécialiste en patrimoine. Après le chantier de la cathédrale Notre-Dame, à Paris, auquel il a participé durant cinq mois, il a retrouvé la Bretagne. « Là-bas, avec les ateliers Perrault, j'ai travaillé sur la charpente médiévale, dans le cœur de la nef, sur les passerelles techniques dans les combles. Ce sont des sou-

venirs extraordinaires, un chantier hors normes, alors que Paris bouge, sur le chantier c'était une bulle. »

Jean-Marie Vallier met ses compétences au service des manoirs et de leur restauration.

Au manoir de la cour de Launay, Gabriel Vessard de Couville est le chef de chantier. « C'est bien d'avoir démonté et remonté les poutres, de les avoir toutes sorties et de voir l'état du bâtiment maintenant. »

Ensuite, les couvreurs vont découvrir le toit du corps principal du logis, pauser les ardoises anciennes issues de la carrière de Saint-Jacob. La charpente partira, à son tour, aux ateliers de Moréac. Les maçons redresseront le pignon avec des vérins. Les tailleurs de pierres vont préparer les lucarnes en granit de Languédias (Côtes-d'Armor).



Le manoir de la cour de Launay est inscrit aux monuments historiques. En 2021, il a bénéficié d'une subvention de la mission Stéphane Bern.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)



Les trois charpentiers ont monté les poutres à l'ancienne à l'aide d'un treuil.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)